



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°64

16 octobre 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



## 2&3

### EXPLOITATION MINIÈRE ET TRANSITION VERS UNE ÉNERGIE VERTE : LES PREMIÈRES NATIONS INCONTURNABLES!

DANS NOS ÉCOLES



L'ÉCOLE STE-MARIE  
SOULIGNE LA JOURNÉE  
NATIONALE DE LA  
VÉRITÉ ET DE LA  
RÉCONCILIATION

## 14



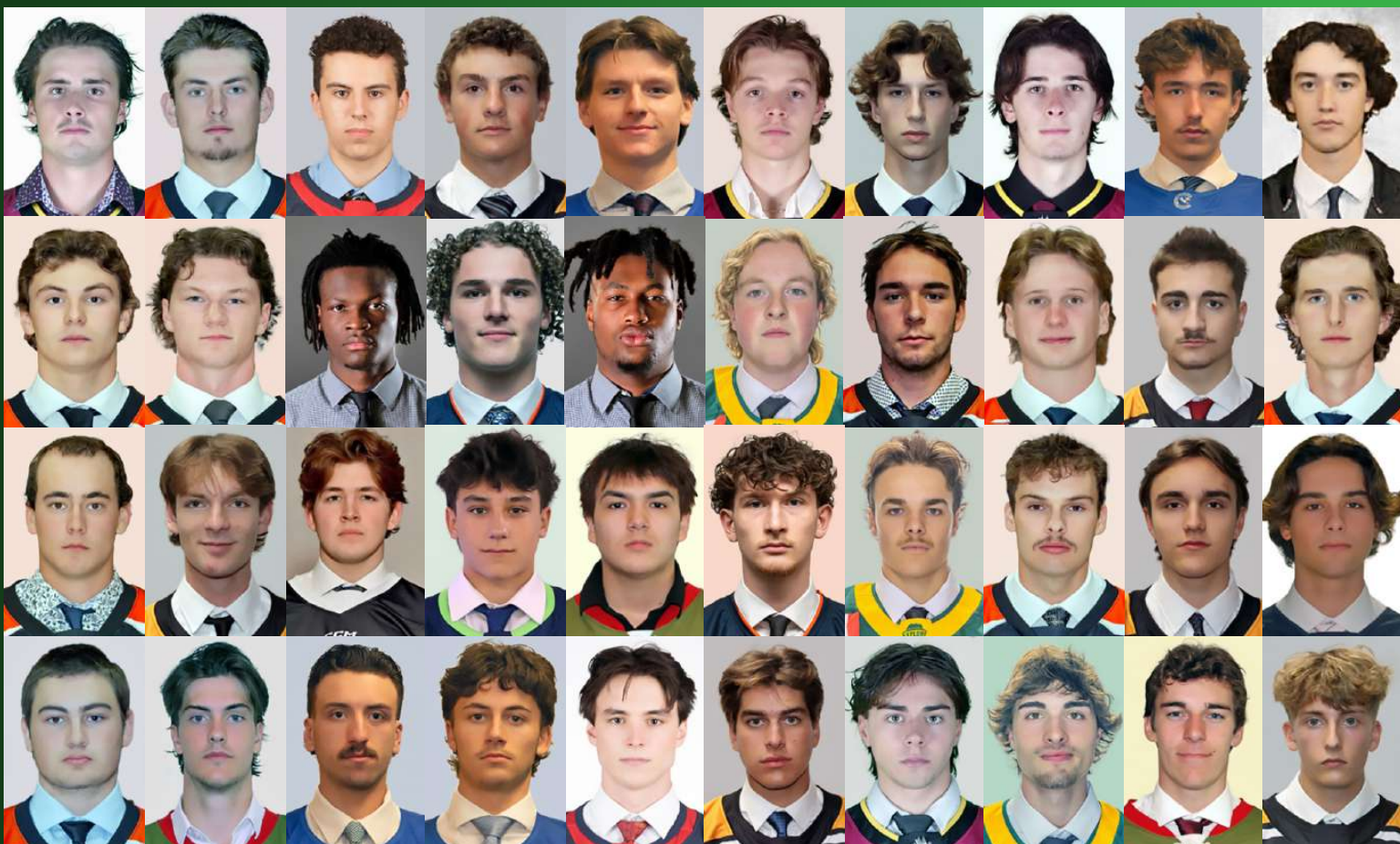
LE CSCDGR S'ENGAGE  
ACTIVEMENT DANS  
LE PROCESSUS DE  
RÉCONCILIATION

## 15



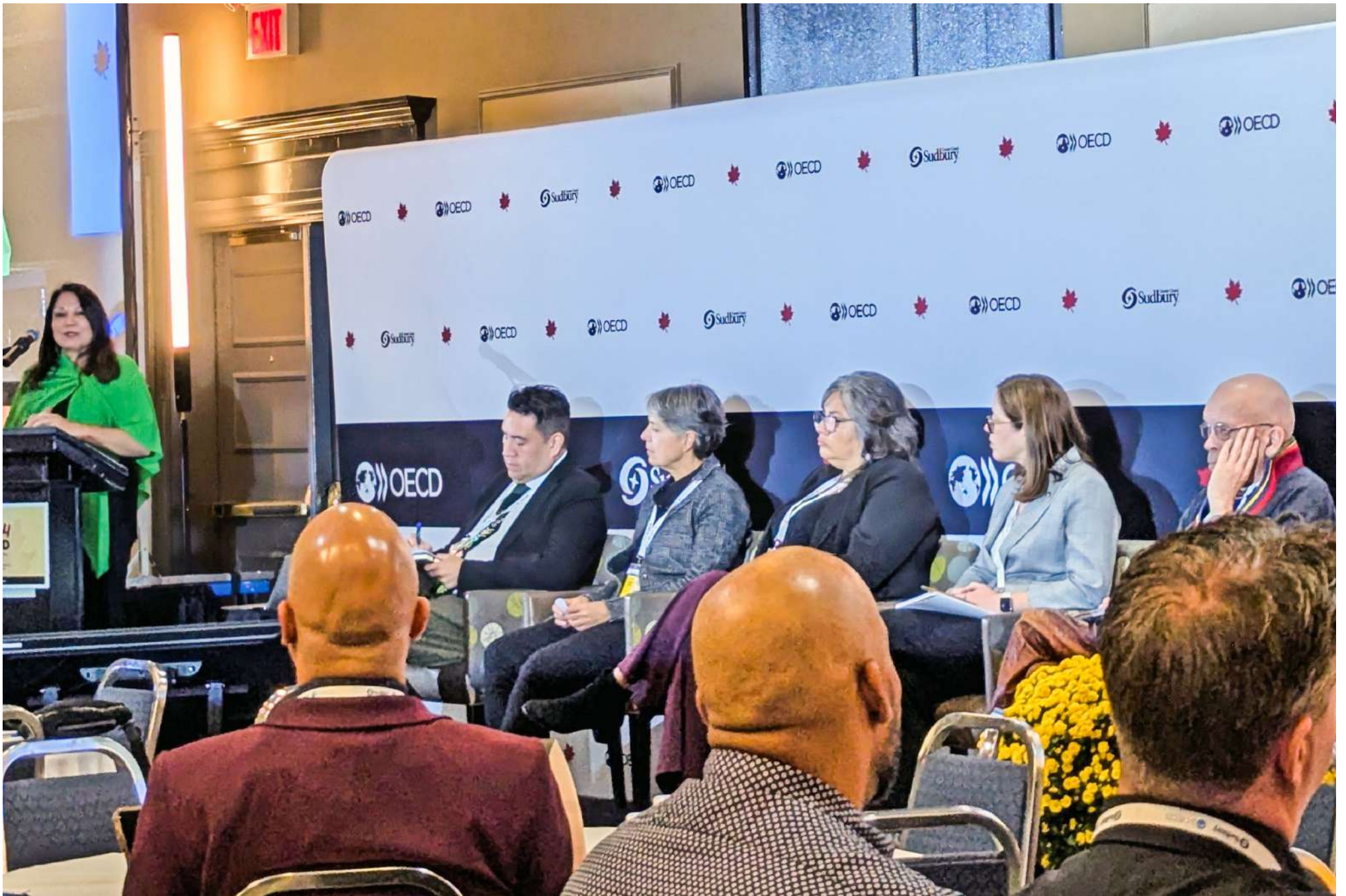
UN ÉLAN DE FIERTÉ  
FRANÇO-ONTARIENNE  
À L'ÉCOLE NOTRE-  
DAME-DU-SAULT

## 14



## 13

### HOCKEY JUNIOR : PLUSIEURS FRANCOPHONES À SURVEILLER



De gauche à droite : Dawn Madahbee Leach, Présidente du Conseil national autochtone en développement économique; Matt Garrow, Directeur senior, Services autochtones du Canada; Suzanne Leclair, Surintendante corporative, Relations communautaire, Agnico Eagle; Ogimaa Shelly Moore-Frappier, Chef de la Première Nation Temagami; Krista Maydew, Vice-présidente, Affaires externes, Corporation IAMGOLD; Stefan Mikaelsson, Parlement Samien, Suède. Photo : Rose-Lyne D'Aoust Messier

## GRAND SUDBURY

# Exploitation minière et Premières Nations : la nécessité de bâtir une relation de confiance

ROSE-LYNE  
D'Aoust Messier

IL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Des représentants des communautés autochtones, de gouvernements municipaux et des parlementaires se sont rassemblés pour discuter de l'impact significatif entourant l'exploitation minière sur leur population et sur l'environnement.

La ville du Grand-Sudbury était l'hôte de la cinquième conférence de L'Organisation de coopération en développement économique (OCDE) des régions et villes minières, qui s'est déroulée du 8 au 11 octobre 2024, dans la salle de conférence de l'hôtel Holiday Inn, sur la rue Régent.

Venus du Pérou, de la nation samienne de la Finlande, de l'Australie, des États-Unis, du Portugal, du Royaume-Uni, de la Colombie et bien sûr du Canada, les

membres des Premiers Peuples ainsi que des élus des villes minières ont pris part à des panels qui abordaient l'importance de la consultation et des bénéfices significatifs pour les communautés autochtones d'être impliqués dans des projets miniers dès la conception de ceux-ci.

C'est dans ce sens que l'un des thèmes fondamentaux de la conférence abordait la question du «partenariat pour un développement durable dans les régions minières».

### L'universalité des défis

L'universalité des défis liés au développement économique a été mise en valeur lors du deuxième panel de la première journée, intitulé «Les parcours pour atteindre des objectifs durables dans les régions minières d'un point de vue autochtone». C'est sur ce point que les représentants des peuples autochtones ont mis l'emphase sur l'engagement des parties prenantes à «bâtir un niveau de confiance» dans leurs relations qu'elles soient économiques, écologiques ou sociales.

La cheffe de la Nation Temagami, Ogimaa Shelly Moore-Frappier, l'a résumé ainsi : «Les gens doivent comprendre que chaque communauté a son propre pro-

tocole à suivre, afin de s'assurer que leur communauté soit prête à s'engager dans des projets». Elle a réitéré que les communautés doivent faire face aux manques de ressources pour s'engager dans des négociations, et donc lorsqu'il y a de l'incertitude entourant tout particulièrement des projets miniers, elles doivent travailler à bâtir la confiance dans le partenariat à «la vitesse de la sincérité», selon ses dires.

### Concilier science et tradition

Un des thèmes récurrents durant les présentations des différents intervenants est de reconnaître la nécessité de concilier les connaissances traditionnelles avec les méthodologies scientifiques, en particulier lorsqu'il s'agit de répondre à la peur

entourant les impacts environnementaux, qui pourrait avoir un impact durable sur les communautés.

Les peuples autochtones ont une connaissance approfondie du territoire qui les entoure. Certaines communautés dans le monde, comme le Grand-Sudbury, ont un peu plus d'une centaine d'années d'expérience dans le développement minier. Les peuples autochtones ont des millénaires d'expérience dans le maintien de l'environnement.

Dawn Madahbee Leach a offert ce dicton durant le panel qui résume bien l'importance du partenariat : «Si vous voulez avancer rapidement, marchez seul. Par contre, si vous voulez aller loin, marchez ensemble».

GRAND SUDBURY

# L'importance des Premières Nations dans la transition vers une énergie verte

DONALD DENNIE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Le rôle que jouent présentement et que joueront à l'avenir les Premières Nations dans divers projets miniers, ainsi que dans la transition vers une énergie verte a fait

l'objet de plusieurs présentations lors de la deuxième journée de la Conférence des régions et des villes minières organisée par l'Organisation de la coopération et du développement économiques du Grand Sudbury, du 8 au 10 octobre à l'hôtel Holiday Inn.

La journée a débuté par une conférence de M. Mark Podasly, directeur général du *First Nations Major Projects Coalition*. Cette coalition, qui regroupe plus de 150 Premières Nations à travers le Canada, est un organisme à but non lucratif établi par et pour les Premières Nations qui a pour objectif de promouvoir leurs intérêts communs en participant et, lorsque approprié, en investissant dans des projets d'envergure amorcés sur leurs territoires.

«Nos membres veulent exercer une influence sur des projets majeurs en participant en tant que partenaires dans le développement de nos terres et territoires», a déclaré M. Podasly. Présentement, les Premières Nations membres de la coalition participent dans 17 projets d'une valeur de 45 milliards \$, la majorité (10) dans la province de Colombie-Britannique, trois en Ontario et deux chacun en Alberta et à Terre-Neuve et Labrador.

«Dans l'esprit de la Commission de la vérité et de la réconciliation, nous collaborons avec les industries selon l'intention de la recommandation numéro 92 qui demande que le secteur corporatif du Canada adopte la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et applique ses principes, ses normes et ses standards aux politiques industrielles et aux activités opérationnelles impliquant les peuples autochtones ainsi que leurs terres et leurs territoires», a-t-il affirmé.

L'article 32 (2) de cette déclaration veut que «les États consultent les peuples autochtones concernés et coopèrent avec eux de bonne foi par l'intermédiaire de leurs propres institutions représentatives, en vue d'obtenir leur consentement, donné librement et en connaissance de cause, avant l'approbation de tout projet ayant des incidences sur leurs terres ou territoires et autres ressources, notamment en ce qui concerne la mise en valeur, l'utilisation ou l'exploitation des ressources minérales, hydriques ou autres».

M. Podasly a rappelé aux nombreux participants et participantes présents la loi des sept générations des Premières Nations en vertu de laquelle tout projet doit être conçu en pensant aux sept générations qui auront à subir l'impact d'un projet quelconque.

Lors d'une table ronde qui portait sur le rôle des acteurs locaux et des peuples autochtones dans

l'amélioration de l'impact environnemental qu'ont les mines, Mme Randi Ray, l'animatrice du panel, a elle aussi rappelé l'importance de la loi des sept générations. «Nous pouvons effectuer des projets miniers de façon viable et durable en autant que nous sommes conscients de l'impact qu'ont les mines sur les terres», a-t-elle déclaré.

«Nous devons porter attention aux façons dont nous effectuons les opérations minières afin de minimiser leur impact sur l'environnement. Il est donc important d'incorporer les connaissances autochtones dans les projets miniers».

Pour sa part, M. Martin Oelz, membre de ce même panel, a aussi rappelé les contributions qu'ont fait les peuples autochtones. «Nous devons apprécier le rôle qu'ont joué ces peuples dans l'amélioration des impacts qu'ont eus les mines. Il est aussi important d'appuyer ces peuples dans le développement de leurs institutions, en conformité avec l'esprit de la Déclaration des Nations-Unies», a-t-il dit.

Pamela Condon Cruz, également membre du panel et membre de la communauté d'Alacama, au Chili, a aussi mentionné le besoin de respecter les connaissances autochtones ainsi que leur mode de production communautaire.

Une autre table ronde s'est penchée sur l'économie circulaire, soit la nécessité de concevoir des projets miniers en pensant aux principes du recyclage et de la réutilisation des matières premières. «Il est important de penser aux déchets et à la pollution qu'occasionne tout projet minier. Il faut penser aux effets de ces projets dès le début de leur conception», a indiqué M. Alan Young, le directeur du *Materials Efficiency Research Group* du Canada.

L'animateur de ce panel, M. Matthew Fortier, président et directeur général de la firme Accelerate, a lui aussi rappelé l'importance des connaissances autochtones dans la transition vers une énergie verte.

Ainsi, que ce soit dans l'allocation d'ouverture ou dans les interventions de certains membres de tables rondes, le rôle et l'importance des peuples autochtones, et de leurs connaissances, dans la réalisation des projets miniers ont occupé une place de premier plan.

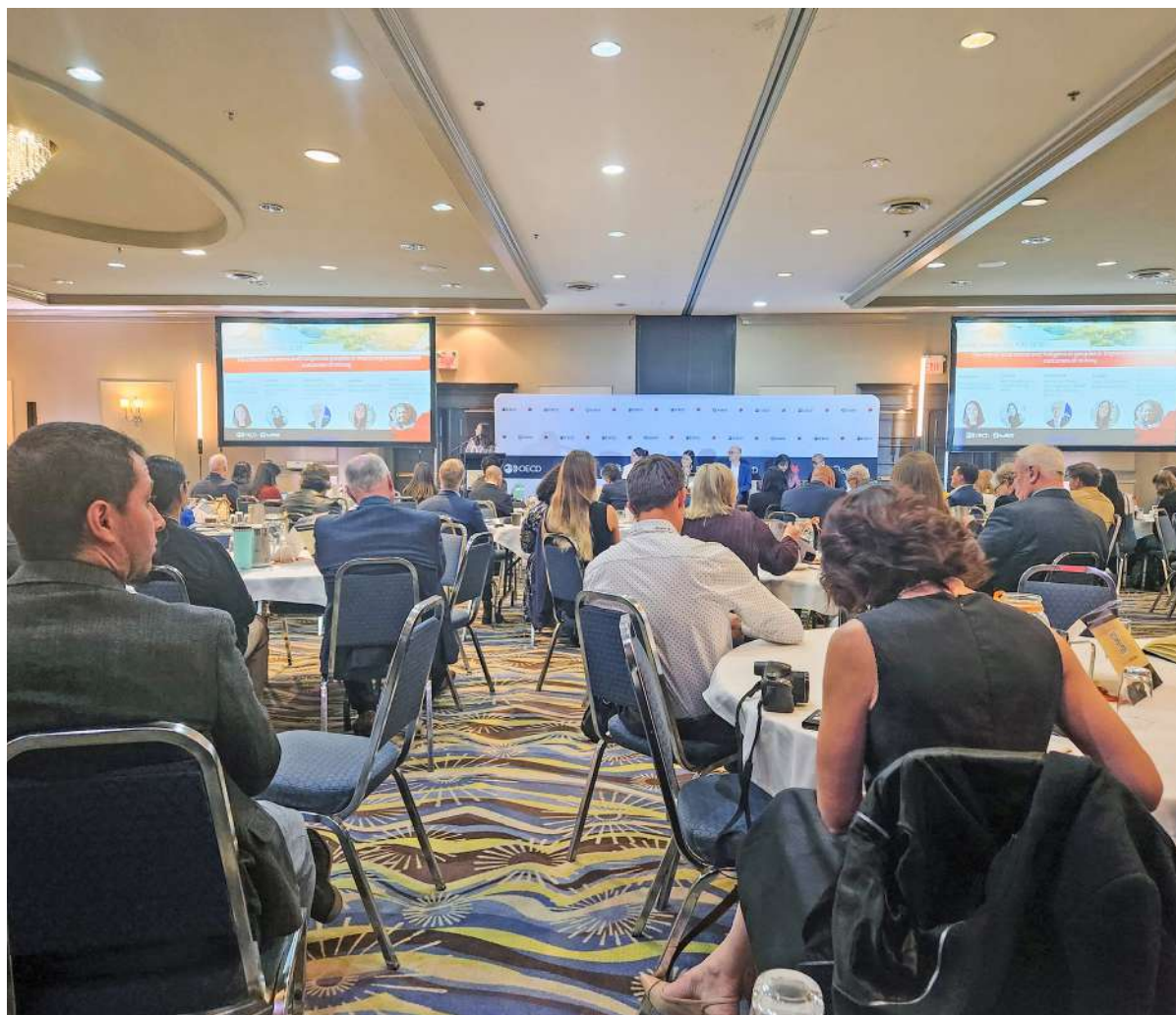


Photo : Donald Dennie

## Les vieux m'ont conté...

Du 17 au 27 octobre 2024

# LEURS DÉFIS!

- 4 capsules
- 7 ateliers
- 10 spectacles
- 16 conteurs



Centre franco-ontarien de folklore  
1972-2022





Festival de contes

(705) 675-8986

WWW.FESTIVALLESVIEUXMONTCONTE.COM

















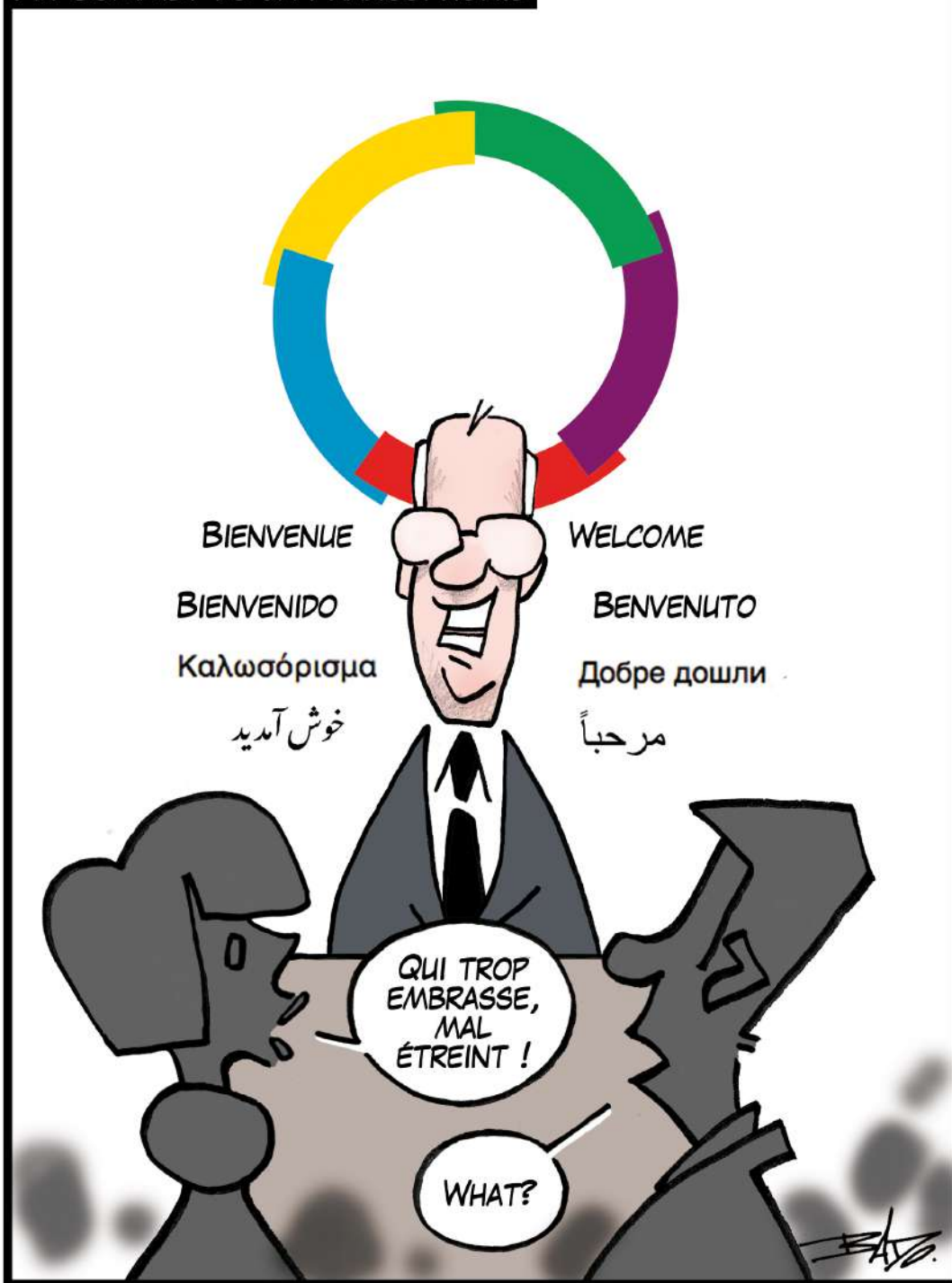








## AU SOMMET DE LA FRANCOPHONIE



## ÉDITORIAL

## Une question d'équilibre



MEHDI MEHENNI

Si les journaux papiers sont de plus en plus menacés de disparition partout à travers le monde, le péril pour la presse écrite est encore plus palpable en milieu rural et en contexte minoritaire.

C'est aussi le cas du **Voyageur**, un journal qui a la lourde charge, mais l'immense honneur de porter la voix des francophones d'un territoire aussi grand que celui du

Nord de l'Ontario.

La mission est encore plus ardue, lorsqu'on sait que **Le Voyageur** est un titre de presse qui ne dépend d'aucun organisme qui le maintient en vie grâce à des financements, et que le journal doit trouver par lui-même les ressources nécessaires à son édition chaque semaine.

Cette indépendance est aussi une chance pour le journal, qui ne se voit dicter sa ligne éditoriale par aucune partie, demeurant au seul service de la francophonie, et donc de tous les francophones. De toutes les régions du Nord de l'Ontario, aussi.

Ayant toujours été au service de la communauté francophone, **Le Voyageur** se voit aussi puiser dans ses propres ressources financières, alors que sa ressource humaine, une petite équipe au demeurant, prend régulièrement sur elle et sur son temps pour continuer à informer et véhiculer les activités de nos régions.

Et cela a un prix que **Le Voyageur** tait et ne met pas toujours en avant. C'est pour cela qu'il devient de temps en temps nécessaire d'en parler. Un tel exercice a l'avantage de dissiper certains malentendus et mieux clarifier les choses pour notamment nos chers organismes communautaires avec qui **Le Voyageur** collabore en continu.

**Le Voyageur** appuie et supporte des initiatives et des événements à travers des ententes. Cela ne génère pas nécessairement des ressources financières pour le journal, et lorsqu'il se trouve une entente qui génère une rentrée d'argent, le montant est le plus souvent modeste.

Or, l'imprimerie où **Le Voyageur** tire ses copies chaque lundi ne fait aucun cadeau à l'entreprise. Il faut aussi payer le prix aux livreurs pour transporter le journal dans les régions. Il faut également payer les salaires de l'équipe, l'entretien et les charges de nos locaux et j'en passe...

Malgré cela, **Le Voyageur** reste mobilisé et engagé pour produire du contenu communautaire, notamment pour encourager l'immigration francophone, son accueil et son intégration.

Cependant, lorsqu'un organisme décide, par exemple, de dépenser autrement son budget de communication pour faire sa propre promotion, et cela peut être à travers du contenu sponsorisé sur Facebook, il est difficile, après coup, pour **Le Voyageur** de sceller une entente suivant laquelle l'effort et les dépenses reposent exclusivement sur les ressources fragiles de l'entreprise.

**Le Voyageur** veut et souhaite continuer à faire du communautaire. Mais pour pouvoir continuer à le faire, le journal a besoin de la compréhension et du soutien de nos organismes communautaires. C'est une question d'équilibre. C'est vital.

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Propriétaire**  
Paul Lefebvre

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Maroua El Hachimy  
marketing@levoyageur.ca  
Mehdi Mehenni, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

**Marketing et ventes**  
Maroua El Hachimy

**Administration, distribution**  
Guy Rouleau

**Rédacteur en chef**  
Mehdi Mehenni

**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)

**Pigistes**  
• Marc Dumont  
• Diane Labelle  
• Andréanne Joly  
• Philippe Mathieu  
• Venant  
• Nshimyumurwa  
• Rose-Lyne  
• D'Aoust Messier  
• Francine Gaudette  
• Aurore Mbonimpa

• Nicholas Ntaganda  
• Ines Bouguerra  
• Donald Dennie

**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local Francopresse

**Éditorialistes**  
Donald Dennie  
Réjean Grenier  
Mehdi Mehenni

**Maquettiste, graphiste**  
• Andoni  
• Aldasoro Rojas

**Caricaturistes**  
• Bado  
• Jacques-André Blouin

**Mission**

*Le Voyageur* est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donabien

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

**Le Voyageur**, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2 861 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans **Le Voyageur** ne sont pas nécessairement celles de la direction.  
**Le Voyageur** est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE** : Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)**

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

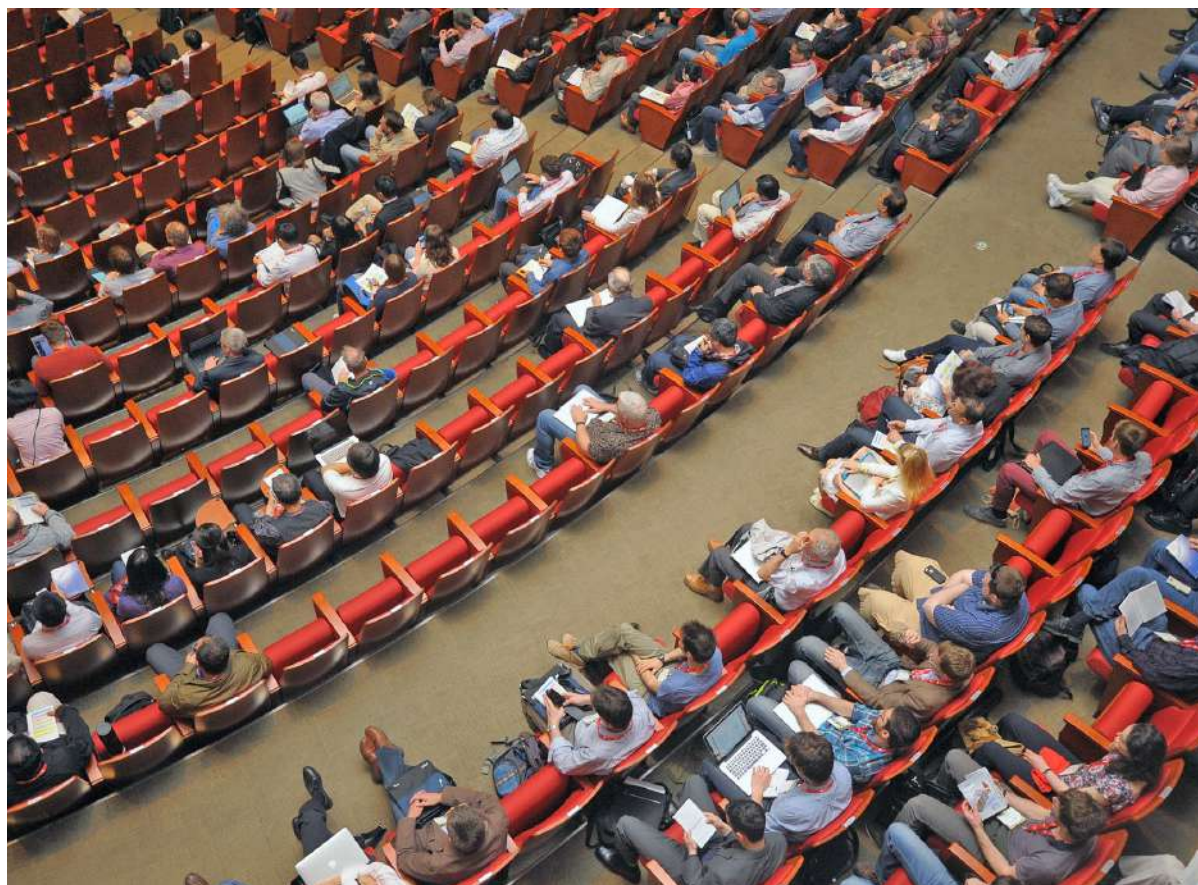
Abonnez-vous | 705-673-3377

journal  
**LE VOYAGEUR**La voix  
du Nord

levoyageur.ca



Peter Hominuk de l'AFO souhaiterait que l'Ontario devienne membre à part entière de l'OIF. Photo : Courtoisie



Avec le statut d'observateur à l'OIF de la Nouvelle-Écosse, les communautés francophones en situation minoritaire du Canada ont renforcé leur poids au sein des instances de la francophonie internationale. Elles restent néanmoins largement méconnues hors du Canada. Photo : Pixabay

## CANADA

# Sommet de la Francophonie : les organismes canadiens font entendre leur voix

MARINE ERNOULT | Franco presse

**FRANCOPRESSE** – La francophonie canadienne en milieu minoritaire a profité du 19e Sommet de la Francophonie pour faire connaître sa réalité, méconnue à l'international. Mais les organismes tentent de changer la situation, alors que la Nouvelle-Écosse a obtenu le statut d'observateur à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Quelles que soient leurs ambitions, les organismes de la francophonie canadienne se heurtent à un problème de taille : ils restent encore largement méconnus en dehors des frontières du pays.

«Il y a une certaine compréhension que le français existe à l'extérieur du Québec, mais les gens ne comprennent pas nécessairement les nuances, le fait qu'il s'agit d'une langue minoritaire», explique le président de la Société nationale de l'Acadie (SNA), Martin Théberge.

«Il y a un gros travail d'éducation et de sensibilisation à faire pour que les gens nous connaissent et pensent à nous quand ils veulent nouer des partenariats», ajoute le président-directeur général par intérim de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), Martin Normand.

Les organismes communautaires ont profité du Sommet organisé par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à Villers-Cotterêts, au nord de Paris, pour changer la donne. Les 4 et 5 octobre derniers, ils ont multiplié les rencontres avec des responsables politiques français et des acteurs et actrices de la société civile de divers horizons.

«C'était important qu'on soit à Paris pour renforcer nos liens avec le reste de la francopho-

nie, ça représente un potentiel énorme», confirme la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Liane Roy.

«Ça nous ouvre de nouveaux canaux de communication, de nouvelles collaborations. Ça élargit notre cercle d'influence», poursuit Martin Théberge.

### Sommet de la Francophonie 2024

Durant deux jours, les 88 États et gouvernements membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ont débattu de la place des femmes, de l'importance de l'entrepreneuriat, de culture, de technologie ou encore de la guerre au Liban.

Les gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick, membres de plein droit de l'OIF depuis les années 1970, mais aussi celui de l'Ontario, membre observateur depuis 2016, étaient présents à cette grand-messe de la francophonie internationale.

La Nouvelle-Écosse, nouveau joueur à la table

Preuve que la francophonie canadienne renforce son poids diplomatique, la Nouvelle-Écosse a obtenu son statut d'observateur auprès de l'OIF au cours du Sommet.

«Grâce aux Acadiens, la province devient un joueur sur la scène internationale et s'en-

gage davantage dans la francophonie mondiale», se réjouit le député fédéral libéral de Sackville-Preston-Chezzetcook en Nouvelle-Écosse et membre de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), Darrell Samson.

«Ça nous ouvre des portes un peu partout. Nous allons développer de nouveaux liens et partenariats dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'économie», renchérit la présidente de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), Denise Comeau-Desautels.

Liane Roy met cependant en garde : «C'est un bon début, mais tout va dépendre de ce que le gouvernement provincial va faire de cette participation, du rôle plus ou moins actif qu'il va vouloir jouer.»

En Ontario, le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Peter Hominuk, pense déjà à la suite. Il aimerait que la province devienne membre de plein droit de l'OIF, à l'image du Nouveau-Brunswick.

«Notre voix est amplifiée [quand nous sommes plusieurs à participer]. Les Franco-Ontariens sont reconnus comme un joueur qui compte, ça nous ouvre des opportunités économiques et ça peut même encourager l'immigration francophone», affirme-t-il.

### Une «réelle capacité d'influence»

Pour Martin Théberge, prendre part au Sommet donne une «réelle capacité d'influence» : «On peut porter nos messages clés auprès du premier ministre Justin Trudeau et des politiques.»

Les communautés francophones en situation minoritaire ont fait de la diplomatie civile un axe central de leur action sur la scène internationale. La SNA et la FCFA font notamment partie de la Conférence des organisations internationales non gouvernementales de la Francophonie (COING) de l'OIF. La FCFA a récemment été élue au sein du comité de suivi.

Liane Roy considère qu'il s'agit d'une vraie reconnaissance du travail mené depuis des années : «En tant que structure de la société civile, nous jouons un rôle pour faire entendre la voix des femmes, des jeunes, des minorités à l'étranger.»

«On est arrivé à un point d'inflexion, avertit néanmoins Martin Normand. Les instances politiques souhaitent [que les organismes communautaires] prennent plus de place, mais nous avons des moyens limités pour le faire. Pour nous engager davantage, il nous faut des sources de financement supplémentaires.»

Le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Simon Thériault, estime, lui, que le Canada doit pousser davantage pour que la jeunesse soit écoutée au sein des instances de la francophonie internationale : «Notre modèle canadien par et pour les jeunes est très convoité, il faut en faire profiter d'autres pays.»

La FJCF s'investit notamment pour que le Réseau international de la jeunesse de la Francophonie (RIJF), créé en octobre 2022, soit mieux financé et plus actif.

### Diplomatie culturelle

Dans la déclaration finale du 19e Sommet de la Francophonie, les chefs d'État et de gouvernement rappellent leur attachement au rôle de la société civile «au bénéfice des populations et de la Francophonie institutionnelle».

Ils soulignent également l'importance de faciliter les échanges entre les chercheurs et les étudiants dans le cadre de projets de mobilités. «Ce travail résonne avec notre volonté de valoriser et promouvoir le savoir scientifique en français», salue Martin Normand.

Concernant la question du manque de professionnels de l'éducation, les responsables politiques évoquent le développement «d'actions de formations linguistiques et pédagogiques, afin d'augmenter significativement le nombre d'enseignants».

«La FCFA a beaucoup poussé pour le sujet. Le Canada va travailler en partenariat avec l'OIF pour trouver des solutions durables, favoriser la mobilité des cerveaux et l'échange des connaissances sur la formation des enseignants», relève Liane Roy.

Aux yeux de Peter Hominuk, la diplomatie culturelle reste une autre manière de renforcer la présence de la francophonie canadienne dans le reste du monde : «Nos artistes sont nos portevoix, ils sont capables de faire rayonner notre culture à l'extérieur.»

Le directeur de l'AFO parle également des possibilités de diffuser dans le monde des outils pédagogiques spécifiques à l'enseignement du français en milieu minoritaire.

De son côté, Simon Thériault espère convaincre Ottawa d'organiser un prochain Sommet de la Francophonie dans une communauté en situation minoritaire. «Ce serait la meilleure manière d'être plus visible et de promouvoir notre langue», assure-t-il.



Le Centre culturel Louis-Hémon. Crédit : Éric Boutillier

GAUTHIER, Marianne  
(née Lanthier)

C'est avec profonde tristesse que nous annonçons le décès de **Marianne Gauthier (née Lanthier)** le 3 octobre, à l'âge de 88 ans, à Horizon Santé-Nord à Sudbury. Elle était la fille benjamine de Philippe Lanthier et Alma Lanthier (née Charron) (prédécedés) et l'épouse bien-aimée de Réo Gauthier (prédécedé). Marianne laisse dans le deuil ses frères et soeurs prédécédés Germaine (Moyle Swinn), Jean-Henri (Genevieve Tobin), Raoul (Jacqueline Renaud), Lucie (Jean-Paul Beaudoin), Madeleine (Gilbert Mayer) et Claire (Anthony George Pelletier), ainsi que ses enfants Josette (prédécedée), Manon, Bruno et Caroline. Elle était la mamie chérie de Jérémie, Ramsey, Xavier, Nico et Costa et la tante, grand-tante et arrière-grand-tante de plusieurs neveux, nièces, petites-nièces, petits-neveux et arrière-petite-nièce bien-aimés.

Fière Francophone catholique et enseignante de profession, Marianne a enseigné à l'École élémentaire Nolin ainsi qu'à St-Louis-de-Gonzague avant de fonder sa famille. Plus tard dans sa vie, elle a enseigné pendant 13 ans aux apprenantes et apprenants du Programme d'analphabétisation des adultes, offert par le Conseil scolaire des écoles séparées du district de Sudbury, une expérience comme nulle autre qu'elle chérissait profondément. Elle était adorée par ses élèves.

Virtuose du piano, la musique occupait une place très importante dans la vie de Marianne. Lectrice passionnée toute sa vie durant, elle a su transmettre sa passion à tous ceux et toutes celles qui l'ont croisée. Spécialement en tant que mamie, tante, grand-tante et arrière-grand-tante chérie, elle a continué à choyer celles et ceux qu'elle appelait ses bijoux, jusqu'à ses derniers instants. Son élégance et son don de soi seront à jamais gravés dans notre mémoire et dans notre cœur.

Merci profondément aux équipes médicales à Horizon Santé-Nord pour leurs soins de haute qualité. Selon les volontés de Marianne, il n'y aura pas d'exposition ni de service funéraire.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur et de l'ACV du Canada seraient grandement appréciés.

[www.cooperativefuneraire.ca](http://www.cooperativefuneraire.ca)

## CHAPLEAU

## Une institution culturelle de Chapleau fête un demi-siècle d'histoire

**ÉRIC BOUTILIER** Le Centre culturel Louis-Hémon fête 50 ans de service envers la communauté francophone de Chapleau.

Pour bien marquer cette année charnière, l'organisme, en collaboration avec l'Alliance des francophones engagés de Chapleau (AFEC), a présenté un lever de drapeau, un repas et une soirée de musique d'Alexis Normand le 25 septembre.

Les dirigeants tenaient également à souligner les 15 ans de présence du drapeau franco-ontarien devant le Centre civique et bureau municipal.

Fondé en 1974, le Centre Louis-Hémon doit son existence à une dizaine de personnes passionnées de la culture et de la langue française : Pierrette Ouellette (qui siège toujours au conseil d'administration), Diane Beaulieu, le Père Laurent Dubé, Louis Dubé, Hyacinthe Jean, Omer Landry, Louise Mione, Colette Petitclerc, Rosa Pineau, Jocelyne Robitaille et Guy Sinotte.

Au fil des décennies, le regroupement a développé plusieurs activités récurrentes, projets et traditions, et a participé à sa juste part d'événements et de causes importantes.

Que ce soit le Festival de la nature, la reconnaissance des 100 ans depuis le décès de Louis-Hémon, ou bien la manifestation du jeudi noir de 2018 pour le maintien des droits francophones, le Centre a assurément laissé ses traces dans l'histoire de la collectivité.

«Les fondateurs ont créé cet organisme parce qu'ils voulaient offrir aux francophones de la région un endroit où ils pourraient se rassembler et célébrer leur culture», explique la directrice générale, Monique O'Hearn.

«À l'époque, il n'y avait pas vraiment de lieu où les franco-

phones pouvaient se retrouver pour organiser des activités, partager leurs traditions, et renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté. Le Centre culturel Louis-Hémon est né de ce besoin, pour donner aux francophones un espace qui leur ressemble, où ils peuvent vivre et promouvoir leur langue et leur culture.»

### Faire preuve d'imagination et d'ingéniosité

Le Centre Louis-Hémon, comme la plupart des diffuseurs de spectacles et organisations culturelles en situation minoritaire, fait face à plusieurs défis au niveau de l'engagement du public et de la jeunesse.

La direction tentera néanmoins de trouver des solutions pour améliorer la participation, tout en restant vigilante par rapport à la précarité de leur financement.

«Il est important de créer un endroit accueillant qui donne envie aux nouvelles générations et aux familles de venir partici-

per. Pour cela, nous devons diversifier notre programmation et proposer des événements qui les intéressent», reconnaît Mme O'Hearn.

«Nous espérons qu'il n'y aura pas de coupures de financement, car cela pourrait affecter nos activités. La survie de notre Centre dépend de notre capacité à nous adapter et à continuer d'offrir des services de qualité à notre communauté», remarque-t-elle.

«Nous sommes prêts à relever ces défis ensemble en travaillant fort et en trouvant de nouvelles façons de promouvoir la culture francophone. L'avenir semble prometteur si nous unissons nos efforts pour faire du Centre un lieu vivant et apprécié de tous.»

Au cours de la saison 2024-2025, le Centre culturel Louis-Hémon présentera ses spectacles habituels, son Média Bingo mensuel, un concours de chasse et Bal des chasseurs, et une activité extérieure pour souligner à nouveau le 50e anniversaire dans le cadre de la St-Jean.



Panneau du Centre culturel Louis-Hémon et de l'École secondaire catholique Trillium. Crédit : Éric Boutillier

## LETTRE À L'ÉDITEUR



Photo : Courtoisie du Collège Boréal pour Isabelle Bourgeault-Tassé

## L'immigration est la clé de la vitalité du français au Canada

ISABELLE BOURGEOULT-TASSÉ \*

**Je suis née du Nouvel-Ontario, le «New-To-Us-Ontario», cette géographie imaginée par des artistes et intellectuels franco-ontariens, ici en terres autochtones, à Sudbury, terroir d'une riche culture qui se vit à l'ombre des pins balayés par le vent, frêles et fiers, germant là où un passé industriel brûlait autrefois la terre.**

L'anishinaabemowin est parlé ici. Le cri aussi. L'anglais. Et le français dans toutes les langues imaginées. Franglais/Frenghish, un patois local *bilingualish* ponctué d'anglais et de français – et de plus en plus, de lingala, de wolof, d'arabe et d'une constellation d'autres langues.

Nous habitons notre communauté francophone accueillante, l'une des 24 communautés au Canada officiellement désignées pour aider les immigrants francophones à se bâtir une nouvelle vie tout en favorisant un sentiment d'appartenance. Beaucoup de nouveaux franco-sudburois sont Africains. Ils sont jeunes et plusieurs d'entre eux sont étudiants.

Bercés par les nombreuses langues africaines dont ils parlent, ces nouveaux arrivants s'adaptent au français coloré tel qu'il est parlé dans le Nord. Et surtout, ils apprennent l'anglais – chaque nouvelle syllabe de cette autre langue coloniale étant laborieuse et durement acquise, ouvrant la voie à de meilleures perspectives d'emploi et à la stabilité financière pour eux-mêmes et leurs familles.

L'auteure et actuelle rectrice

de l'Université de Hearst, Aurélie Lacassagne, écrivait autrefois que les communautés franco-ontariennes de la province comprennent l'importance de l'immigration francophone. «Il s'agit d'enrayer le déclin démographique, de sauver nos écoles, de justifier l'accès aux services en français», a-t-elle écrit pour ONFR+.

Grâce au contact entre les communautés d'accueil et d'immigration, poursuit-elle, «la culture franco-ontarienne pourra continuer à se créoliser et donc à s'épanouir, à se projeter dans l'avenir, bref à vivre et non à survivre». Oui.

Les francophones hors Québec sont au bord du gouffre. Nous vivons avec une cruelle réalité : 44 % des francophones de l'Ontario n'utilisent plus le français à la maison, échangeant le plus souvent leur langue maternelle pour l'anglais, la tendance s'intensifiant dans l'Ouest canadien.

En réponse, nos institutions culturelles et politiques, de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) à la Fédération des communautés francophones et acadienne du Cana-

da (FCFA), ont plaidé en faveur d'une augmentation de l'immigration dans nos communautés, notamment en provenance de l'Afrique francophone.

Ce n'est pas aux jeunes immigrants africains de nous sauver. Ce serait injuste. Paternaliste, et même colonisateur. Les nouveaux arrivants ont un chemin unique à tracer – le leur.

Et pourtant : l'immigration est notre salut.

Récemment, certains économistes ont critiqué la priorité accordée au français dans la sélection des immigrants, estimant qu'elle nuisait à la capacité du Canada d'attirer le «top talent». Certains experts ont récemment déclaré au journal *The Globe and Mail* que lorsque le Canada donne la priorité au français, les candidats à l'immigration dans d'autres filières ayant des résultats plus élevés et qui contribueraient davantage à l'économie du pays sont laissés de côté. C'est une vision étroite.

Un calcul qui ne tient pas compte des nombreux entrepreneurs, journalistes, intellectuels, écrivains, politiciens, artistes et organisateurs communautaires immigrants francophones qui ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de discours, de l'activisme et de la culture au Canada francophone depuis des générations, voire des siècles.

Une vision qui ne tient pas compte du fait que parler fran-

çais est, en fait, une compétence. Elle est d'une importance cruciale dans les communautés francophones, comme ici à Sudbury, car elle permet à nos communautés de prospérer et de protéger nos droits linguistiques durement acquis, tels que l'accès aux soins de santé, à la justice et à l'éducation.

Les objectifs vitaux en matière d'immigration francophone, les quotas d'étudiants internationaux et la protection de la langue française en vertu de la loi sur les langues officielles ne sont pas que des obligations juridiques – ce sont aussi des impératifs humains et culturels.

Les enjeux sont importants. Car, comme le souligne le juriste François Larocque: «La pérennité de la fédération canadienne telle que nous la connaissons est irrémédiablement liée à la vitalité de ses communautés minoritaires de langue officielle».

Ces communautés peuvent être francophones, anglophones ou autochtones – et en fait, les langues des Premières Nations, des Métis et des Inuits sont confrontés à une menace plus «urgente et existentielle» que nos langues officielles, note M. Larocque.

Les immigrants francophones, dont plusieurs sont «young gifted and Black», comme le chantait autrefois l'Américaine Nina Simone, sont des forces de l'avenir qui as-



**Nous habitons notre communauté francophone accueillante, l'une des 24 communautés au Canada officiellement désignées pour aider les immigrants francophones à se bâtir une nouvelle vie tout en favorisant un sentiment d'appartenance. Beaucoup de nouveaux franco-sudburois sont Africains. Ils sont jeunes et plusieurs d'entre eux sont étudiants».**

sureront l'avenir du français à l'extérieur du Québec – un avenir qui résonne de la splendeur du français aux intonations de franglais, de lingala, de wolof, d'arabe et de toutes les autres langues de notre réalité partagée.

S'ils étoffent notre démographie en déclin, les nouveaux arrivants francophones retissent également la toile de notre francophonie. Après tout, qu'est-ce que le «top talent», si ce n'est les personnes qui reconstruisent une culture?

\* Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie un blogue intitulé La Tourtière



Andréa Perrault a animé une série d'ateliers de fabrication de piñata, un symbole physique de la célébration et de la joie. Photo : Entr'Elles

## SASKATCHEWAN

# Entr'Elles : une retraite qui célèbre les femmes

LEANNE TREMBLAY | JUL - RÉSEAU.PRESSE L'EAU VIVE

**Du 20 au 22 septembre, Une trentaine de Fransaskoises se sont retrouvées lors de la retraite de ressourcement organisée par Entr'Elles Regroupement Femmes Saskatchewan. Nichées dans le nord de la Saskatchewan, les participantes ont constitué le temps d'une fin de semaine une bulle de féminité.**

Depuis sa fondation en 1989 sous le nom de Fédération provinciale des Fransaskoises, l'organisme à but non lucratif Entr'Elles a beaucoup évolué, mais la retraite de ressourcement s'impose chaque année comme un rendez-vous à ne pas manquer pour ses membres.

« On est là vraiment pour aider les femmes à s'exprimer, à trouver leur voix dans la communauté, à devenir des leaders », souligne Émilie Lebel, coordinatrice de la programmation.

En plus des célébrations de la Journée internationale de la femme en mars, ou le Shack des femmes au Festival fransaskois en juillet, la retraite de ressourcement constitue un incontournable pour Entr'Elles.

« Le but de la retraite, c'est de donner aux femmes un sens d'appartenance à la communauté et de les aider à créer leur propre communauté », précise Émilie Lebel.

Un objectif qui semble réussi au

vu du retour de plusieurs des participantes de l'édition précédente, revenues pour vivre un moment de camaraderie entre femmes.

### Une belle célébration

La retraite de ressourcement a proposé cette année plusieurs ateliers en lien avec le thématique *La célébration*.

« Cette année, on a mis en vedette des femmes artistes dans la communauté, comme Isabelle Mercier et Andréa Perrault. On cherche aussi l'échange intergénérationnel, cette fois animé par Francine Proulx-Kenzle », détaille Émilie Lebel, elle-même musicienne sous le nom de scène *émi*.

Andréa Perrault, céramiste originaire de Zenon Park et conseillère pour Entr'Elles, a commencé la retraite en présentant un projet d'art à travailler à plusieurs reprises pendant la fin de semaine : la fabrication de piñatas.

« Une piñata, c'est la joie en soi. Ça tombe bien dans la thématique de la célébration. Il y a la joie des bonbons et l'éclatement des célébrations », décrit Andréa Perrault.

Les auteures-compositrices-interprètes Anique Granger et Sylvie Walker ont animé un atelier autour de la célébration, inspiré par le balado *Déclis* qu'elles ont créé pour le compte du Conseil culturel fransaskois.

En outre, le spectacle d'Isabelle Mercier, arrivée en demi-finale du prestigieux Festival international de la chanson de Granby cet été, a égayé la première soirée de la retraite.

### Plusieurs générations

La retraite de ressourcement vise non seulement à rassembler des femmes francophones de la province, mais aussi de tous âges.

« En plus de nos ateliers thématiques, on cherche aussi l'échange intergénérationnel », exprime Émilie Lebel, prenant pour exemple l'atelier de Francine Proulx-Kenzle intitulé *La joie de vivre dans la joie*.

Les participantes Ninon Larocque et Jocelyne Lavergne ont toutefois remarqué qu'il n'y avait pas beaucoup de personnes de leur âge, « des baby-boomers », mais elles ont tout de même apprécié « la gamme d'âges » représentés.

Ninon Larocque s'est surtout inscrite à la retraite pour rencontrer d'autres Fransaskoises. « Je suis féministe, donc j'ai besoin de trouver des femmes pour en discuter ! J'adore côtoyer les jeunes, j'aime ça entendre leurs opinions. »

Céline Patenaude, quant à elle, a été encouragée à se joindre par d'anciennes participantes. « Ce qui était bien, c'est qu'il y avait des activités qui répondaient à tous les âges. Peu importe l'âge que tu as, tu peux participer. »

Tandis que la prochaine retraite de ressourcement d'Entr'Elles aura lieu à l'automne 2025, l'organisme prévoit de mener un sondage pour récolter des données sur la communauté des femmes francophones en Saskatchewan en vue de mieux répondre à leurs besoins.



Anique Granger a animé un atelier d'écriture OULIPO, ou Ouvroir de littérature potentielle. Photo : Leanne Tremblay

## COLOMBIE-BRITANNIQUE

# Nanaimo devient après Prince George la 2<sup>e</sup> Communauté francophone accueillante

PAUL T TSHILOLO | JUL - RÉSEAU.PRESSE JOURNAL LA SOURCE

Le ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a désigné l'été dernier la ville de

Nanaimo comme la deuxième Communauté francophone accueillante (CFA) de la Colombie-Britannique. Une étape marquante pour la francophonie de la province. Cette reconnaissance fait suite au choix en 2020 de Prince George et s'inscrit dans un effort national pour promouvoir l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants francophones en milieu minoritaire. Retour sur cette annonce.

### Une désignation qui tombe à point nommé

Cette nouvelle désignation d'une deuxième ville en Colombie-Britannique a été accueillie avec enthousiasme par la communauté francophone locale, représentée par l'Association francophone de Nanaimo (AFN).

Le choix de Nanaimo a eu lieu peu avant la célébration de la Semaine de l'accueil 2024 qui vient souligner chaque année l'importance de créer des communautés inclusives et accueillantes pour tous, y compris pour les nouveaux arrivants. Pour cette occasion, dans sa déclaration du 13 septembre dernier, l'honorable Marc Miller, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada, a réaffirmé l'engagement du Canada à bâtir des cadres de vie où chacun se sent valorisé et accepté. « En célébrant nos forces et nos différences, nous créons une communauté où chacun se sent inclus et valorisé », avait-il déclaré.

Cette désignation renforce ainsi l'initiative fédérale de soutien aux communautés francophones en situation minoritaire, un des piliers du programme de diversité et d'inclusion. Elle coïncide également avec le lancement le 26 août dernier du Programme pilote pour les étudiants dans les communautés francophones en situation minoritaire (PPECFSM), une autre initiative visant à soutenir les jeunes francophones au Canada.

### Une nouvelle dynamique pour la francophonie à Nanaimo

Julie Cloutier, présidente du Conseil d'administration de l'Association francophone de Nanaimo, a exprimé la joie de la communauté à l'annonce de la désignation. « C'était très attendu, et cela va permettre à notre communauté de grandir ! », a-t-elle affirmé. Elle souligne que cet élan permettra à l'AFN d'élargir et d'améliorer les services offerts aux nouveaux arrivants, notamment par le biais d'un programme d'intégration conçu pour répondre aux besoins spécifiques de cette population croissante.

L'AFN prévoit de créer un comité consultatif communautaire

en collaboration avec des partenaires locaux. Ce comité sera chargé de définir les besoins des nouveaux arrivants francophones et d'élaborer un plan d'action détaillé pour les intégrer pleinement dans la communauté de Nanaimo. L'objectif est de soumettre ce plan à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) afin d'obtenir les ressources nécessaires pour sa mise en œuvre.

### Des défis à surmonter

Bien que l'annonce de Nanaimo comme Communauté francophone accueillante soit une victoire pour la francophonie locale, l'AFN anticipe certains défis. Le premier concerne la recherche d'un nouvel espace adapté pour accueillir les nouveaux arrivants. Actuellement, les locaux de l'AFN sont trop petits pour abriter un nombre plus élevé d'activités à venir. Un autre défi est d'élargir la représentativité culturelle de l'équipe pour mieux refléter la diversité des francophones au sein de la communauté.

### L'expérience de Prince George... l'importance des gestes d'accueil

Pour surmonter ces obstacles, Nanaimo pourra s'inspirer de l'expérience de Prince George, première Communauté francophone accueillante de la province. « Nous sommes en contact avec eux et espérons tirer profit de leurs réussites pour anticiper certains défis », a ajouté la présidente du Conseil d'administration de l'Association francophone de Nanaimo. Cette collaboration entre les deux communautés est perçue comme essentielle pour assurer la réussite de la mise en œuvre du programme à Nanaimo.

### Un avenir prometteur pour la francophonie à Nanaimo

Grâce à cette désignation, Nanaimo est bien positionnée pour devenir un modèle d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants francophones en Colombie-Britannique. Alors que la ville continue de se développer, l'immigration francophone sera un facteur clé dans la vitalité et la diversité de la région.



Le visage du boulevard St-George a quelque peu changé après des travaux qui ont duré tout l'été. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien

## NOUVEAU-BRUNSWICK

# À Moncton, des rues plus sûres pour les cyclistes et les piétons

DAMIEN DAUPHIN | UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE MONITEUR ACADIEN

**Si le boulevard St-George s'est récemment refait une beauté, c'est parce que la Ville de Moncton travaille sur plusieurs projets visant à rendre les rues, les intersections et les sentiers plus sécuritaires pour tous les usagers.**

Leslie Tse a été embauchée l'année dernière comme coordinatrice des transports actifs pour la ville. Moncton a créé ce poste à l'automne 2023 pour travailler avec le public et le personnel technique afin d'apporter des changements là où c'est possible et de promouvoir l'éducation du public.

L'été dernier, certains travaux en cours incluaient le resurfacement du boulevard St. George. Ce projet s'est déroulé à proximité de l'école secondaire Bernice MacNaughton, là où la nouvelle école secondaire Wabanaki devait ouvrir ses portes.

Le projet comprenait également de nouvelles pistes cyclables, des passages pour piétons et des feux de signalisation destinés à assurer la sécurité des enfants qui se rendent à l'école. Au début de l'été, un nouveau trottoir a été construit le long du boulevard St. George, à l'est du parc du Centenaire.

Le conseil municipal de Moncton a adopté la phase 2 du plan de transport actif en 2022, qui formule des recommandations sur les moyens d'améliorer la façon dont les gens se déplacent, que ce soit en voiture, en bus, à vélo, en fauteuil

roulant ou à pied. Les conseillers ont déclaré que l'objectif principal était la sécurité publique, tout en encourageant les gens à utiliser des modes de transport respectueux de l'environnement dans la ville.

En 2023, deux sections de voies cyclables physiquement séparées, marquées par de la peinture verte et des bornes blanches, ont été installées sur le boulevard Vaughan Harvey et la promenade Killam, ainsi que des voies cyclables visuellement séparées sur le boulevard Dickson.

Selon Mme Tse, les pistes cyclables ont été bien accueillies, mais elles ont également été critiquées sur les médias sociaux, car les gens s'inquiétaient de ce qui se passerait s'ils devaient s'arrêter pour laisser passer les camions de pompiers.

«Il s'agit d'une question d'adaptation pour tout le monde afin de s'habituer à la présence de ces installations», a déclaré la coordinatrice à nos confrères du Times & Transcript.

### La sécurité routière est l'affaire de tous

Elle a précisé que les bornes avaient été enlevées au cours de l'hiver et espacées cette année afin de laisser plus de place aux véhicules d'urgence pour se garer. Le boulevard Vaughan Harvey comporte deux voies dans les deux sens, ce qui laisse beaucoup d'espace pour se ranger si nécessaire. La loi provinciale exige que les conducteurs se

rangent sur le côté lorsqu'ils sont dépassés par des véhicules d'urgence.

«Nous essayons de faire passer le message que la sécurité est une responsabilité qui incombe à tout le monde, a-t-elle ajouté. Nous n'opposons pas un groupe d'utilisateurs à un autre. Il s'agit d'une responsabilité et d'un avantage partagés et nous essayons de les promouvoir de manière positive. Alors que nos routes sont de plus en plus encombrées, nous devons être respectueux et attentifs aux autres. Nous essayons de créer une culture du respect dans laquelle tout le monde peut se sentir en sécurité.»

Plusieurs collisions ont eu lieu entre des véhicules et des piétons ou des cyclistes. En octobre 2022, un homme de 60 ans qui circulait à vélo électrique est décédé après avoir été heurté par un camion sur l'avenue Connaught, près de la sortie du boulevard Wheeler. Cette intersection a été améliorée cet été par l'aménagement d'une nouvelle voie de virage à droite.

Le programme de travaux d'investissement pour 2024 consiste à construire des connexions de sentiers à usage multiple sur le chemin Milner, la rue Grand Trunk et la promenade Horsman. Les pistes cyclables sur le boulevard St-George près du boulevard Wheeler sont déplacées pour faire place à une voie de tourne-à-gauche à l'entrée de l'école secondaire Bernice MacNaughton et de la nouvelle école intermédiaire.

### Des avis partagés sur les nouvelles infrastructures

Des mesures de modération du trafic, c'est-à-dire des ralentisseurs destinés à ralentir la circulation dans les quartiers résidentiels, ont été installées cet été sur la rue Pleasant, l'avenue Purdy et la promenade Lonsdale. D'autres sont prévus sur la promenade Twin Oaks et la rue Ryan.

Brian Branch, un automobiliste qui est également un cycliste passionné, salue une initiative qu'il qualifie de «l'un des meilleurs projets de l'été».

«La vitesse excessive a considérablement diminué. Certaines de ces installations sont conçues pour permettre aux véhicules lourds et d'urgence, ainsi qu'aux cyclistes, de se déplacer sans être affectés par celles-ci», a-t-il constaté.

Lorraine Cormier partage cet avis. Grand-mère préoccupée par le bien-être des plus jeunes membres de sa famille, elle apprécie les mesures de modération du trafic installées cet été. «Avec les ralentisseurs, je me sens beaucoup plus en sécurité quand mes petits-enfants jouent dans la rue. Les voitures doivent vraiment ralentir, ce qui est rassurant. Avant, c'était un peu la course ici, surtout le matin et en fin de journée.»

Cependant, certains automobilistes se montrent plus critiques. «Les ralentisseurs, c'est bien pour la sécurité, mais ça ralentit vraiment trop la circulation, surtout quand on est pressé, estime Cody Chiasson<sup>(1)</sup>, qui habite dans le quartier d'Evergreen. Je comprends l'intention, mais j'espère qu'ils n'en mettront pas trop partout, sinon ça devient compliqué de circuler en voiture<sup>(2)</sup>.»

Même s'il se dit encouragé par les progrès réalisés, Brian Branch

ne décerne pas pour autant un satisfecit complet à la Ville. Il regrette que, par endroits, la piste cyclable partage la même chaussée que les voies automobiles. Pour la sécurité des cyclistes et des enfants, il plaide pour un couloir physiquement séparé de celui qu'empruntent les voitures.

«De la peinture sur la chaussée est aussi sécuritaire qu'une ligne peinte au lieu d'une balustrade sur un balcon au 10e étage», fait-il remarquer avec une pointe d'ironie.

### Un budget à multiplier par 200

Pour 2025, l'équipe des transports travaille à l'installation de pistes cyclables sur la promenade McLaughlin. Des améliorations en matière de transport actif pour l'avenue Morton et la rue Connaught sont prévues pour les années suivantes, a indiqué la ville.

«Il y a beaucoup de travail en cours parce que nous essayons d'aborder le problème sous différents angles. Nous accomplissons des choses petit à petit», a mentionné Mme Tse.

Des informations sur les projets de transport actif sont disponibles sur le site web de la ville, qui permet également de poser des questions et de formuler des commentaires.

Brian Branch invite la municipalité à augmenter le budget dédié au transport actif. Le plan prévoit 200 millions \$ pour son implantation, mais les crédits ne suivent pas.

«Avec le montant annuel présentement investi (1 million), doit-on s'imaginer que ça va prendre 200 ans à réaliser ce plan?», questionne-t-il.

(1) Le nom a été changé à la demande de l'intervenant.

(2) Le propos a été traduit de l'anglais.



À la fois automobiliste et cycliste, Brian Branch milite pour davantage de sécurité routière et un transport urbain mieux adapté aux déplacements à vélo. Crédit : Courtoisie

# SUDOKU

JEU N° 893

		2		4		7	6
		3		1			
1	5			2			9
				9			5
					6	1	
		3		7			
		7	4	5		9	
				8	7		
			9		8	5	

NIVEAU : FACILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 893**

9	8	2	5	3	4	1	7	6
7	4	3	9	1	6	5	2	8
1	5	6	8	7	2	4	3	9
2	7	4	1	6	9	3	8	5
3	9	8	2	4	5	6	1	7
6	1	5	3	8	7	2	9	4
8	2	7	4	5	1	9	6	3
5	3	9	6	2	8	7	4	1
4	6	1	7	9	3	8	5	2

## Joyeuse Halloween!



### Potion magique « vert zombie »

**Vous organisez un party d'Halloween? Offrez à vos invités de tous âges cette étrange et délicieuse potion magique!**

**INGRÉDIENTS**  
(Pour 8 à 12 portions)

- 1 boîte (85 g) de poudre pour gelée (de type Jell-O) à la lime
- 2 litres de soda vert lime-citron
- 1 litre de crème glacée à la vanille
- 450 g (1 sac) de bonbons en gelée « vers de terre »

**PRÉPARATION**

1. Dans un grand pichet, dissoudre la poudre de gelée dans le soda.
2. Verser la préparation dans de grands verres ou des pots Mason.
3. Ajouter délicatement une boule de crème glacée dans chaque verre.
4. Décorer en faisant pendre les « vers de terre » de tous les côtés. Servir avec une paille et une cuillère (facultatif).




**98.9 SUDBURY**   **97.1 NIPISSING**   **104.1 TIMMINS**   **95.9 CHAPLEAU**

# MOT CACHÉ

THÈME : UNE ÉLECTION / 7 LETTRES

<b>A</b> ABSTENTION AFFICHE AGENDA ANTICIPATION	<b>B</b> BOÎTE BULLETIN BUREAU	<b>C</b> CANDIDAT CHOIX COALITION COMTÉ	<b>D</b> CONGRÈS DÉBAT DÉFAITE DÉLÉGUÉ DÉMOCRATIE DÉPUTÉ DISCOURS DISTRICT DROITE	<b>E</b> ÉLECTEUR ENJEUX ÉQUIPE	<b>G</b> GAUCHE <b>I</b> INVESTITURE ISOLOIR <b>L</b> LISTE <b>M</b> MAIRE MAJORITÉ MANDAT MILITANT MINISTRE MINORITÉ	<b>O</b> OPINION <b>P</b> PARTI POLITIQUE POUVOIR PRÉSIDENT PROCURATION PROGRAMME PUBLICITÉ <b>R</b> RECENSEMENT RECOMPTAGE RÉFÉRENDUM	<b>RÉSULTATS</b> RÉVISION <b>S</b> SIÈGE SLOGAN SONDAGE <b>T</b> THÈME TOUR <b>U</b> URNE <b>V</b> VICTOIRE VOIX	<b>VOTE</b>
---	---	---	--	--	--	---	---	-------------

E	L	E	C	T	E	U	R	D	R	O	I	T	E	N	S	E	A	M	B
D	N	O	I	T	A	R	U	C	O	R	P	E	O	C	U	B	U	U	E
R	E	P	U	B	L	I	C	I	T	E	N	I	A	Q	S	D	L	P	S
T	E	L	R	I	O	V	U	O	P	J	S	N	I	T	N	L	I	L	C
D	N	S	E	C	O	M	T	E	E	I	D	T	E	E	E	U	O	E	T
S	I	A	U	G	E	N	R	U	V	I	I	N	R	T	Q	G	A	T	O
S	E	S	T	L	U	R	X	E	D	L	T	E	I	E	A	E	N	S	U
U	O	R	C	I	T	E	R	A	O	I	F	N	E	N	V	G	T	I	R
A	X	N	G	O	L	A	T	P	O	E	D	T	P	T	I	A	I	L	I
T	G	I	D	N	U	I	T	N	R	E	I	R	V	A	C	T	C	N	N
E	N	E	O	A	O	R	M	S	P	R	E	D	O	D	T	P	I	O	V
I	D	E	N	H	G	C	S	U	O	S	E	T	I	N	O	M	P	I	E
T	I	E	M	D	C	E	T	J	I	F	E	M	X	A	I	O	A	T	S
A	S	H	V	E	A	E	A	D	A	N	I	R	I	M	R	C	T	I	T
R	T	C	O	B	S	M	E	I	E	B	O	S	T	N	E	E	I	L	I
C	R	I	T	A	I	N	T	E	P	G	U	I	O	S	O	R	O	A	T
O	I	F	E	T	T	E	E	H	R	A	E	R	N	L	I	R	N	O	U
M	C	F	E	T	I	O	B	C	E	I	R	I	E	I	O	N	I	C	R
E	T	A	G	A	U	C	H	E	E	M	A	T	S	A	P	I	I	T	E
D	E	M	M	A	R	G	O	R	P	R	E	M	I	N	U	O	R	M	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SCRUTIN

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 13 AU 19 OCTOBRE 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

L'impact néfaste de l'inactivité physique sur votre mieux-être pourrait se manifester. Motivez-vous en lançant des invitations à vos amis pour partager des activités, favorisant ainsi un mode de vie plus actif et, par le fait même, une meilleure santé.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Vous serez au bon endroit au bon moment pour laisser une impression marquante. Les récompenses et les applaudissements au travail seront la reconnaissance grandement méritée de vos efforts et de votre efficacité.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

À l'aube d'une transition professionnelle ou de la retraite, il est important d'y voir clair sur les prochaines étapes à suivre. Élaborez un plan stratégique pour façonner un avenir en accord avec vos aspirations et vos attentes.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Sortir de votre cocon sera difficile si vous avez un attachement solide à vos racines et à vos possessions. C'est peut-être le moment propice pour vous débarrasser du superflu et libérer de l'espace dans votre vie.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Un apprentissage passionnant propulsera votre carrière vers de nouveaux sommets. Face à des défis inspirants, la patience deviendra une alliée essentielle. Le plaisir doit guider vos actions vers la concrétisation de vos ambitions.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Exprimez ouvertement les pensées sous-jacentes et faites preuve d'autorité pour résoudre des situations complexes. Votre audace pourrait dénouer des impasses contraignantes et assurer l'harmonie dans votre existence.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

À la suite d'une profonde réflexion, des changements importants dans votre environnement s'imposeront. Réévaluez vos priorités et recherchez un cadre de vie plus adapté à vos besoins, qui devraient s'aligner avec ceux de vos proches.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Des investissements financiers importants, notamment l'achat d'un nouveau véhicule, peuvent être nécessaires pour maintenir votre image professionnelle et éviter les imprévus. Un bon budget s'impose.



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**

En disant « oui » à toutes les sollicitations, vous risquez de craquer sous la pression des engagements. Prenez le temps de recueillir et d'analyser les informations nécessaires avant de prendre des décisions importantes.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Votre détermination à impressionner portera ses fruits au travail, avec une expansion de la clientèle et la réalisation d'objectifs. Avancez avec confiance, car le succès vous attend lorsque vous passez à l'action.



**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**

Des heures supplémentaires au travail amélioreront votre situation financière. Par la suite, une prise de conscience vous amènera à accorder plus de temps à votre vie sentimentale, répondant ainsi à des besoins grandissants en ce sens.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Si vous recherchez l'emploi idéal, trouvez d'abord l'inspiration qui définira votre voie. Votre imagination exceptionnelle vous guidera vers la création d'un chef-d'œuvre dans le domaine où vous excellez déjà.

DISTRICT D'ALGOMA, CHAPLEAU ET KAPUSKASING

# De nouveaux centres de repos pour camions à l'étude

ÉRIC BOUTILIER | IUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

**Le gouvernement de l'Ontario mènera une série d'études de conception et d'évaluation environnementale pour l'aménagement de nouveaux centres de repos pour camions dans le nord-est de la province.**

Le Ministère des Transports (MTO) veut développer et/ou moderniser ses installations près de plusieurs routes primaires et secondaires – dont à l'intersection des routes 101 et 129 à Chapleau, à la jonction des routes 17 et 519 près de Dubreuilville, sur la Transcanadienne 11 entre Kapuskasing et Opasatika, et sur la Transcanadienne 17 à Wawa et à White River.

Jusqu'au vendredi 1er novembre, le gouvernement recueillera des données et des commentaires du public portant entre autres sur l'emplacement des centres de repos pour camions, et sur l'ajout ou l'élargissement de voies de virages et de voies d'accélération.

Des sessions d'information se tiendront également dans les communautés concernées à une date ultérieure.

«Le ministère des Transports comprend que les aires de repos jouent un rôle clé dans la circulation sécuritaire des biens et des personnes dans la province. Les aires de repos sont également importantes pour les conducteurs de camions, car elles leur permettent d'accéder en toute sécurité à des installations essentielles, telles que des toilettes et un plus grand nombre de places de stationnement dans la province», précise la porte-parole, Tanya Blazina.

Depuis déjà quelques années, l'Ontario a apporté plusieurs améliorations à une dizaine de centres de repos – dont celui de Manitowadge, de Ryland à l'ouest de Hearst, du lac Léonard dans la Municipalité de Greenstone, du parc Argon à l'ouest de Thunder Bay, du lac Lodge à l'est du Canton d'Ignace, au lac Mulligan sur la route 599, et à la frontière de l'Ontario et du Manitoba.

De plus, un nouveau site a été aménagé près de la ville d'Atiko-

kan sur la route 622 à la rivière Turtle.

«Ces améliorations comprennent l'agrandissement du stationnement des camions, la modernisation des toilettes et d'autres améliorations du site», informe Mme Blazina.

«Le MTO a gardé ouvertes pendant l'hiver certaines aires de repos saisonnières très fréquentées, des stations d'inspection des camions (TIS) et des aires de repos avec peu ou pas d'installations publiques, afin de fournir des services aux conducteurs commerciaux.»

Le gouvernement pourrait étendre davantage son réseau d'aires de repos dans les prochaines années en mettant l'accent sur l'offre de places de stationnement pour les camions et de toilettes à long terme.

Le plan quinquennal de l'Ontario comprend l'aménagement de dix nouveaux sites, la remise en état de 14 sites existants et l'ajout de 165 places de stationnement pour camions dans quatre centres ONroute.



La route 11 à North Bay. Photo : Éric Boutilier

## Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

**311 Service** À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES**

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

**Demande :** A0090/2024  
**Description foncière :** NIP 73473-0092, parcelle 39423, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 3, partie 3, plan SR-35, canton de Broder, 1570, rue Norma, Sudbury  
**Objet de la demande :** Permettre un bâtiment accessoire sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

d'ici au **vendredi, le 18 octobre 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

**Participez au Comité de dérogation**  
Le public peut participer à cette audience publique par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 23 octobre 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle C-12, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 Fax : 705-673-2200.



La Transcanadienne 11 à Kapuskasing  
Photo : Éric Boutilier

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés

## SPORTS



L'équipe de vélo de montagne de Sacré-Cœur. Crédit : É.s. Sacré-Cœur

## NORTH BAY

## Une année réussie pour Macdonald-Cartier et Sacré-Cœur en vélo de montagne

Les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur se sont classés parmi les dix meilleures formations au premier championnat de vélo de montagne de l'Association athlétique des écoles secondaires du district de Sudbury (AAESS).

Les Panthères ont accumulé une marque de 63 points et ont fini troisièmes lors de cette compétition de fin de saison. Alexandre Mailloux et Raphaël Belzile ont terminé leurs épreuves respectives du circuit masculin sénior en première et en quatrième place avec des chronos de 34 minutes, 4 secondes et 39 minutes, 47 secondes.

Les Griffons ont pour leur part obtenu 21 points et une neuvième place. Samuele Marquis s'est retrouvé au quatrième rang avec un chrono de 27 minutes, 20 secondes au niveau des garçons cadets.

### Classement de la saison

#### Circuit cadet

- 3<sup>e</sup> Samuele Marquis (Macdonald-Cartier), 69 pts
- 5<sup>e</sup> Tyler Horner (Macdonald-Cartier), 38 pts
- 10<sup>e</sup> Maxime Belzile (Macdonald-Cartier), 23 pts

#### Circuit junior

- 6<sup>e</sup> Noah Baby (Sacré-Cœur), 31 pts

#### Circuit sénior

- 1<sup>er</sup> Alexandre Mailloux (Macdonald-Cartier), 100 pts
- 5<sup>e</sup> Raphaël Belzile (Macdonald-Cartier), 39 pts
- 6<sup>e</sup> Ashton Cable (Macdonald-Cartier), 37 pts

#### Équipes

- 3<sup>e</sup> É.s. Macdonald-Cartier, 263 pts
- 6<sup>e</sup> É.s. Sacré-Cœur, 132 pts
- 13<sup>e</sup> É.s.c. Horizon, 1 pt



L'équipe jumelée d'Élisabeth-Bruyère et de F.J. McElligott. Crédit : É.s.c. Élisabeth-Bruyère

## KAPUSKASING, MATTAWA ET VAL CARON

## Attentes variées au basketball féminin pour Cité des Jeunes, Horizon et Élisabeth-Bruyère

ÉRIC BOUTILIER

Les Cosmos de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et l'équipe jumelée des Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de l'école F.J. McElligott Secondary de Mattawa ont déjà débuté leurs saisons respectives au basketball féminin.

Les trois formations se sont chacune fixé des objectifs de représenter leur région aux championnats de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AAEO) ou de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Pour y arriver, les joueuses devront bien réussir lors de leurs matchs de saison régulière et des séries éliminatoires de l'AAEO, de l'Association athlétique des écoles secondaires du district de Sudbury (AAESS) ou de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA).

Les Cosmos ont huit joueuses inscrites avec l'équipe junior – cinq de 9<sup>e</sup> année et trois de 10<sup>e</sup> année.

Les Aigles en ont 12 du même groupe d'âge – neuf de 9<sup>e</sup> année et trois de 10<sup>e</sup> année, dont Asyah Dockery et Sophie Roy.

Au niveau sénior, la formation de Mattawa n'a qu'une seule francophone – la capitaine, Hailey Bélanger.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs ou le personnel de soutien Jason Lauzon de Cité des Jeunes, Kareena Lindsay d'Élisabeth-Bruyère et Ghislain Roy d'Horizon.

### Comment l'équipe d'est-elle préparée pour la saison?

**J. Lauzon :** Notre équipe de basketball fille junior se prépare depuis la fin août pour leur saison de basketball qui a débuté la semaine dernière. Les filles sont très attentives aux pratiques et mettent beaucoup d'effort afin de perfectionner leurs habiletés.

**K. Lindsay :** L'équipe a commencé à s'entraîner la première semaine d'été avec des habiletés de bases, du conditionnement physique et la formation d'une équipe avec un

esprit de sport positif. Jim Burton prépare un dicton inspirant avant chaque pratique et il discute du dicton avec les filles.

**G. Roy :** Pour notre saison, les filles ont pratiqué trois fois par semaine. Nos premières pratiques consistaient plutôt de conditionnement physique. Nous avons participé à un tournoi à North Bay le 20 et 21 septembre.

### Quels sont les attentes et les défis pour le club?

**J. Lauzon :** Les attentes pour l'équipe sont les suivantes : de bien représenter l'école, toujours donner leur 100% et se rendre au championnat de l'AAEO au mois de novembre. L'équipe était hôte du championnat l'an dernier et n'a pas eu les résultats voulus. Cette saison, l'équipe veut se rendre au championnat et remporter la finale afin d'être championne junior de l'AAEO.

**K. Lindsay :** Un défi est qu'on a seulement 11 filles sur l'équipe. Elles doivent donc travailler leur conditionnement physique. L'attente de l'équipe est de pouvoir se qualifier pour le championnat NOSSA B.

**G. Roy :** Les défis de notre équipe sont que nous avons neuf filles en

9<sup>e</sup> et trois filles en 10<sup>e</sup>. Ceci peut emporter un manque d'expérience au niveau des joutes. Un autre défi est que plusieurs des filles jouent d'autres sports en même temps – avec l'équipe du Northern Chill au volleyball, le football drapeau, etc. On doit souvent planifier nos joutes et nos pratiques autour des autres activités. Nos attentes sont de gagner le championnat de la ville et de se rendre à NOSSA.

### Équipes participantes

#### AAESS

#### Circuit junior :

É.s.c. Champlain, É.s.c. Horizon

**Circuit sénior :** É.s.c. Champlain, É.s.c. Horizon, É.s. Macdonald-Cartier, C. Notre-Dame, É.s. Sacré-Cœur

#### AAEO

É.s.c. Cité des Jeunes, É.s.c. Ste-Marie, É.s.c. Thériault

#### NDA

#### Circuit junior :

É.s.c. Algonquin, É.s.c. Franco-Cité  
**Circuit sénior :** É.s.c. Algonquin, É.s.c. Élisabeth-Bruyère et F.J. McElligott, É.s.c. Franco-Cité, É.s.p. Nipissing Ouest et Northern



Ryan Lacasse au bâton. Crédit : Université Laurentienne et Mark Wilson

## SUDBURY

## Une saison difficile au baseball pour la Laurentienne

L'équipe masculine de baseball des Voyageurs de l'Université Laurentienne a connu en 2024 une année moins fructueuse sur le terrain. La Laurentienne n'a remporté qu'un seul match au cours de la saison régulière et a fini 14<sup>e</sup> dans le classement général des Sports universitaires de l'Ontario. Durant

le tournoi des séries éliminatoires de la région centrale le 4 et 5 octobre, les Voyageurs ont gagné 7-4 face au Bold de l'Université Toronto Metropolitan en manches supplémentaires. Toutefois, le club a été défait 9-0 par les Varsity Blues de l'Université Toronto et 23-19 par les Lions de l'Université York. (É.B.)

SPORTS



NORD ONTARIEN

# Plusieurs francophones à surveiller dans les circuits de hockey junior de la région

**ÉRIC BOUTILIER** Une quarantaine d'athlètes qui maîtrisent le français font partie d'une des 18 formations canadiennes de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et de la Ligue de hockey junior A internationale du Lac-Supérieur (SIJHL).

Les Lumberjacks de Hearst ont signé près d'un quart des joueurs francophones – neuf – qui évoluent avec une équipe de la région: Mikaleb Blier, Damien Bourdon-Lemoyne et Mathieu Comeau de Hearst, Julien Trudel de Belle Vallée, Alexandre Boivin de Blind River, Jean-Pierre Audras de Kapuskasing, Hugo Allard de Nicolet (Québec), Henry Ouellet de St-Alexandre (Québec) et DonHeaven Veilleux de Dieppe (Nouveau-Brunswick).

Le Storm d'Iroquois Falls en a recruté sept: Rémi Gendron de Rockland, Alexandre St-Pierre de Mississauga, Matis Bureau-Morel

de Gatineau (Québec), Thomas Hudon de Varennes (Québec), Arnaud Lauzière et Jean-Félix Racine de St-Eustache (Québec) et Justin Sullivan de New Richmond (Québec).

Le Rock de Timmins a dans ses rangs cinq athlètes: Brant Romaniuk et Aaron Shaw de Timmins, Ayden Trottier de Kapuskasing, Alexis Tremblay d'Alma (Québec) et Ryaan Boon de Châteauguay (Québec).

Quatre francophones ont signé avec les Vikings d'Elliot Lake – Samuel Gravel de Dubreuilville, Félix St-Onge de Sudbury, Ludovick Janvier de Repentigny (Québec) et Émile Tremblay de Québec – et avec les Cubs du Grand Sudbury – Noah Beaulne et Noah Kohan de Hanmer, et Brady Bouchard et Alexandre Valade de Sudbury.

Les Voodoos de Powassan en ont seulement trois cette saison: soit Samuel Rivet de North Bay, Lucas Gunner de Mississini (Québec) et Nathan Pelletier de Québec.

Les services de deux athlètes franco-ontariens, québécois ou franco-manitobains ont été retenus par les Ice Dogs de Dryden – Eli Antoine et Emmanuel Nkombou de Montréal (Québec), les Rapides de Rivière des Français – Alexandre Dubuc de Sturgeon Falls et Olivier Guillot-Storr de Kirkland (Québec) – et les Bombers de Sioux Lookout – Sam Delaquis et Cedrik Robidoux de Notre-Dame (Manitoba).

Enfin, mais non des moindres, les Beavers de Blind River – A.J. Saadeh de Brossard (Québec), les Paper Kings d'Espanola – Lucas Dubois d'Espanola, les Lakers de Fort Frances – Kyle Garland de Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador), les Gold Miners de Kirkland Lake – Matthew Robidoux de St-Constant (Québec), et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie – Lucas Willoughby de Montréal (Québec) – en ont chaque un joueur maîtrisant la langue française. Crédit photos : NOJHL et SIJHL



VENNE, Floriant

C'est avec une grande tristesse que la famille annonce son décès le mardi 1 octobre 2024 à l'âge de 88 ans. Époux de feu Patricia (née Smith) Venne. Fils de feu Omer et de feu Lucienne (née Beuparlant) Venne. Père dévoué de Sue, Jacques et Pauline (Brian). Cher frère de Lucien (feu Aurore), Gilles, Gérard (feu Annette) et Gisèle. Prédécedé par ses frères et soeurs Rhéal et Jeannine (feu Joseph). Grand-père chéri de Brianna et Kyla. Il manque également à ses nièces, neveux, parentés et amis.

La famille recevra parentés et amis à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE, 222, boulevard Lasalle, Sudbury, le vendredi 25 octobre 2024 de 13 h à 16 h. Des prières au salon suivront à 16 h. Des dons par chèque ou en ligne à Parkinson Canada seraient appréciés.

[www.cooperatifuneraire.ca](http://www.cooperatifuneraire.ca)



## GARSON

### École St-Augustin Un projet pilote de hockey pour les élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année



Photo : École St-Augustin

L'École St-Augustin, en collaboration avec les écoles St-Denis et Félix-Ricard du CSC Nouvelon, participe à un projet pilote innovant : la mise en œuvre d'un programme de hockey pour les élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année. Ce programme vise à développer les habiletés des jeunes passionnés, tant sur la glace qu'en dehors.

Les cinq élèves de l'École St-Augustin inscrits au programme de hockey souhaitent améliorer leurs compétences sportives tout en décou-

vrant les valeurs du travail d'équipe et du leadership. Ce programme offre une opportunité unique aux élèves de fraterniser avec leurs pairs des autres écoles du Conseil, créant ainsi des liens qu'ils pourront renforcer lorsqu'ils se retrouveront au secondaire.

Les élèves inscrits apprécient particulièrement l'aspect social de cette initiative, qui leur permet d'élargir leur réseau tout en se préparant à relever de nouveaux défis sportifs et scolaires.



La pomme est un symbole de durabilité et de force. Crédit : École Ste-Marie

## SAULT-SAINTE-MARIE

### École Notre-Dame-du-Sault Un élan de fierté franco-ontarienne



Crédit : École Notre-Dame-du-Sault

La semaine du 23 au 27 septembre fut remplie de moments de fierté franco-phonique qui s'inscrivaient dans les efforts de l'école Notre-Dame-du-Sault de célébrer la Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes. Cet élan de fierté a débuté avec la visite du groupe de musique Les Rats d'Swompe. Tous les élèves et les membres du personnel ont profité de la musique emballante de ce groupe de trad-rock.

Le 25 septembre, l'école a célébré

la Journée des Franco-Ontarien(ne)s en participant à la levée du drapeau. Par la suite, le Parlement des élèves a organisé une panoplie d'activités amusantes à l'intention des élèves du palier secondaire. La fierté était visible sur le visage des élèves lorsqu'ils chantaient en chœur «Mon beau drapeau».

## AZILDA

### École Ste-Marie On souligne la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Le 30 septembre, Mesdames Anne Quesnelle et Nicole Duguay-Larocque de l'École Ste-Marie ont organisé un rassemblement au gymnase pour marquer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Les élèves et les membres du personnel ont porté des chandails orange, symbolisant la solidarité avec les survivants des pensionnats autochtones et leurs familles.

Des activités soulignant l'importance de cette journée ont été adaptées et livrées aux élèves pour reconnaître les injustices passées et promouvoir la réconciliation. La direction d'école, Mme Danica Tessier-Giroux, accompagnée de la direction adjointe, Mme Andrée Blanchette, ont offert des pommes aux élèves comme symbole de durabilité et de force, soulignant l'importance

de la résilience et de la croissance.

En amont du mois d'octobre, le mois de la bonté, le geste posé par Mme Danica servira aussi à encourager les élèves à pratiquer des actes de gentillesse et à réfléchir sur les valeurs de compassion et de soutien mutuel. Cette initiative vise à renforcer les liens communautaires et à promouvoir un environnement scolaire bienveillant.





CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON

# Offert dans 10 écoles du CSC Nouvelon !

## INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

**C'est gratuit !**

**Pour les enfants de 2 à 4 ans et leur parents**

[nouvelon.ca/CentreDesPetits/horaire](http://nouvelon.ca/CentreDesPetits/horaire)





CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



#### HEARST

## École catholique Ste-Anne

### Une année qui s'annonce riche en activités

Le 28 août, le personnel de l'École Ste-Anne était prêt à accueillir nos petits caméléons pour une nouvelle année scolaire qui s'annonce riche en belles activités et expériences! Les sourires étaient au rendez-vous, et les corridors résonnaient de rires et de joie.

L'été est toujours une période amusante, mais le retour à l'école est un véritable plaisir. Nos couloirs, si calmes pendant les deux mois de congé, ont retrouvé leur vie et leur énergie. L'enthousiasme des élèves et l'entrain des enseignants créent une atmosphère festive, pleine de promesses et de découvertes.

Cette année, nous sommes impatients de partager ensemble de nouvelles aventures et de nombreux moments inoubliables. Bienvenue à tous, et que cette année scolaire soit mémorable et joyeuse!

#### TEMISKAMING SHORES

## École secondaire catholique Sainte-Marie

### L'ÉSCSM se dote d'un deuxième gymnase

Près de 50 ans après son ouverture, l'École secondaire catholique Sainte-Marie (ÉSCSM), à New Liskeard, agrée la construction d'un deuxième gymnase, qui sera bénéfique pour les élèves. Les travaux de construction ont débuté à l'été 2023.

Avec l'aide des fonds du gouvernement, l'ÉSCSM aura plus d'espace pour ses 415 élèves de l'intermédiaire et du secondaire. Puisque ces deux groupes ont différents horaires, le deuxième gymnase conviendra davantage à tous ceux qui fréquentent cette école.

#### Historique de l'ÉSCSM :

La construction de l'école a dé-

buté en 1971 avec un gymnase de 6 300 pieds carrés, puis s'est terminée l'été de 1972. Enfin, l'école a officiellement ouvert ses portes le 5 avril 1974.

#### Construction

Les coûts du nouveau gymnase de 5 520 pieds carrés, comparativement aux 6 300 pieds carrés du premier gymnase, peuvent s'élever jusqu'à 5,3 millions de dollars. L'équipe cadre du conseil scolaire a donc fait une soumission et le gouvernement fédéral leur a offert un montant de 2 303 000 \$. D'ailleurs, le projet final inclura un vestiaire, une salle de bain avec des douches, puis des estrades au-dessus du vestiaire.

#### Effets sur les activités scolaires

En raison du deuxième gymnase, les conflits d'horaires entre l'intermédiaire et le secondaire seront résolus. En ayant un gymnase de plus, les élèves pourront réintégrer les activités parascolaires et les sports intramurales. Selon le gouvernement de l'Ontario, il est recommandé de pratiquer au moins 20 minutes d'activité physique chaque jour, ce qui est obligatoire pour les élèves de la 7<sup>e</sup> et de la 8<sup>e</sup> année. Le deuxième gymnase offre donc la possibilité de faire cette activité à l'intérieur. De plus, pour le niveau intermédiaire, les élèves pourront accueillir leurs tournois sans interrompre

les cours d'éducation physique du secondaire. D'après Karine Lachapelle, l'enseignante d'éducation physique intermédiaire, «Ce nouveau gymnase fournira l'espace nécessaire pour que nos grandes classes puissent pratiquer différents sports tout au long de l'année scolaire.»

#### Groupes communautaires

La construction de ce gymnase aura aussi un impact sur la communauté. Les groupes communautaires pourront louer le deuxième gymnase pour y pratiquer le pickleball, le basketball, la crosse et bien d'autres sports.

Alors, cette nouvelle addition est la première depuis la construction de l'école en 1971, réglant plusieurs conflits d'horaires et d'espace. Si tout se déroule sans problème, les élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> auront accès au nouveau gymnase dès la nouvelle année 2025.

#### NORD DE L'ONTARIO

## Premières Nations, Métis et Inuit

### Engagement actif dans le processus de réconciliation!

En décembre 2023, dans le cadre de la préparation à la Journée du chandail orange 2024, tous les élèves du CSCDGR ont eu l'occasion de participer à un concours de logo. Cette initiative leur a permis d'exprimer artistique-

ment ce que cette journée symbolise pour eux. La lauréate, Hannah Andrews, élève de l'École secondaire catholique l'Alliance d'Iroquois Falls, a souligné que « la Journée du chandail orange symbolise le devoir de mémoire envers les peuples autochtones et leurs

luttons pour préserver leur culture et leurs droits ».

À la fin de septembre, chaque élève et membre du personnel a reçu un chandail orange personnalisé, orné du logo gagnant, accompagné d'une explication de son sens. Ce guide a été conçu pour préparer les élèves à porter leur chandail tout en leur faisant comprendre l'importance de cette journée. Les élèves et le personnel ont également participé activement aux activités communautaires offertes dans leur région, renforçant ainsi leur engagement collectif.

Il est essentiel d'encourager

un engagement actif dans le processus de réconciliation, en insistant sur la nécessité pour tous les Canadiens et Canadiennes de reconnaître les injustices du passé et de contribuer à bâtir un avenir plus inclusif.

Pour approfondir leur compréhension des conséquences des pensionnats indiens et répondre à la question « Qu'est-ce que la Journée du chandail orange? », plusieurs ressources utiles ont été mises à disposition. Ces outils favoriseront des discussions ouvertes et respectueuses sur cette partie de l'histoire canadienne.

Inscrivez votre enfant  
à une école du  
**CSCDGR**



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE DES  
GRANDES  
RIVIÈRES

cscdgr.education 800 465-8894

# vie communautaire NORTH BAY

## BONFIELD

### Un après-midi de préparation de citrouilles pour enfants

La cantine Rolly's Pitstop et la Caisse Alliance de Bonfield présenteront une activité de sculpture de citrouilles pour les enfants afin de célébrer d'avance l'Halloween. Le samedi 19 octobre à midi et à 15 h au 232 rue Yonge, les participants pourront décorer et préparer à leur façon une citrouille. Ils recevront également une petite frite et une boisson aromatisée gratuite durant l'évènement. (É.B.)

## NORTH BAY

### Une activité d'Halloween au profit des soins palliatifs

Le Réseau des soins palliatifs du Moyen-Nord organise une activité familiale d'Halloween à l'intérieur du centre commercial Northgate pour recueillir des fonds indispensables. Le jeudi 31 octobre de 16 h à 18 h, les enfants déguisés en costume pourront faire la collecte de friandises en marchant les cinq kilomètres de couloirs dans le centre d'achats. Il y aura également un concours de coloriage, un camp de reptiles et des prix à remporter. Tous les profits de cette activité aideront à financer des soins palliatifs et des services de soutien de personnes en deuil dans les régions du Nipissing et de l'est du district de Parry Sound. Pour s'inscrire, composez le 705-497-9239 ou consultez le <https://nnpn.com/stroll/>. (É.B.)



Le Club Lions de North Bay avec le personnel de l'hôpital et la fondation. Crédit : Fondation du Centre régional de santé de North Bay

## NORTH BAY

### Des fonds indispensables pour l'hôpital

La Fondation du Centre régional de santé de North Bay a amassé 118 500 \$ lors de sa 18<sup>e</sup> marche et course annuelle le 29 septembre. Quelque 485 participants et bénévoles ont pris part à cette activité de financement pour l'achat de deux nouveaux tomodynamomètres. La fondation a également

reçu une contribution de 10 000 \$ du Club Lions de North Bay le 27 septembre pour développer de nouvelles unités spécialement conçues pour des personnes atteintes de démence. Une section de l'hôpital sera transformée afin de créer un espace qui aidera les patients à se sentir chez eux, en sécurité. (É.B.)



Participants de la marche et course de l'hôpital. Crédit : Fondation du Centre régional de santé de North Bay.

## NORTH BAY

### De la musique pour une bonne cause

La Maison Sérénité du Nipissing organise un spectacle de musique rock intitulé Rocktobre pour amasser des fonds. Le vendredi 18 octobre, de 19 h 30 à 23 h au club Davedi, le groupe local The Maple Hill Project interprétera plusieurs

chansons accrocheuses tout au long de la soirée. Il y aura également une vente aux enchères silencieuse, un tirage 50-50, des collations et un bar payant. Les recettes générées iront directement au fonctionnement de la cuisine

de la maison de soins palliatifs et à l'achat de nourriture pour les résidents. Pour acheter vos billets, communiquez avec Olivia Parker au 705-995-3377 ou par courriel : [oparker@nipissingserenityhospital.ca](mailto:oparker@nipissingserenityhospital.ca). (É.B.)

J'fais ma part

ici

 **Caisse Alliance**  
[caissealliance.com](https://caissealliance.com)

## Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif. En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

**L'adoption de ce produit te donne droit à une chance de remporter 10 000 \$ dans le cadre du concours 10 000 \$ LÀ OÙ ÇA COMPTE!**

**Tu as tout à gagner à t'investir ici!**

Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.